

Cours suspendus – 7^{ème} GTPE – Français

Troisième envoi

Eh oui, le confinement se poursuit et nous ne pourrons pas encore nous voir tout de suite. Mais sachez que je pense bien souvent à vous !!! ❤️



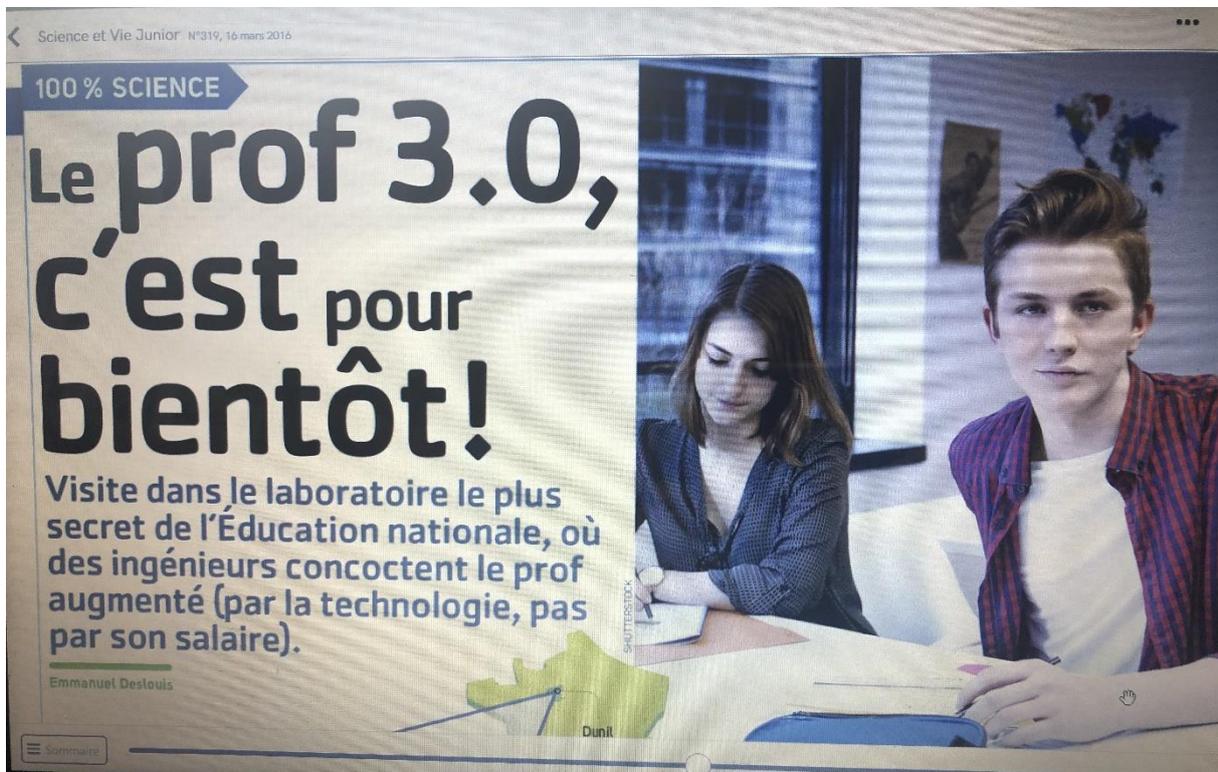
Mme Lemaire

Petite précision à propos des deux premiers envois : le dossier sur le livre terminé sera rendu en classe au premier cours où on se verra pour ceux qui l'ont réalisé de façon manuscrite ou par mail le plus vite possible pour ceux qui l'ont réalisé à l'ordinateur. Pour la brochure publicitaire, envoyez-la-moi sur Messenger ou par mail avant le 30 avril (muriellemaire1965@hotmail.be). Vous connaîtrez ainsi plus rapidement mon appréciation à ce propos et pourrez voir ainsi où vous en êtes par rapport à la matière.

Pour la suite des cours suspendus, je vous propose de poursuivre le travail de réduction d'un texte informatif entamé au préalable en classe.



1) Commencez par lire le texte ci-après ... Jusque-là, ce n'est pas bien difficile !!!



« Eh, Fred, je parle que tu filippes d'envoyer une boulette dans la tête du prof! » lance un élève

à son voisin. Ledit Fred froisse une feuille entre ses paumes, vise la nuque de l'enseignant qui écrit au tableau et lance son boulet de papier. Le projectile file droit vers sa cible qui, au dernier moment, fait un pas de côté et l'évite... sans se retourner.

Dans la classe, l'admiration le dispute à la crainte. Comment le prof a-t-il bien pu voir venir cette attaque? L'Éducation nationale recrute-t-elle désormais des voyants? L'explication est à la fois plus simple et plus extraordinaire: Simon Fumet, le prof, est l'un des 400 testeurs volontaires de l'unité Tech de l'Éducation nationale. Située à Dunil, dans le Perche, elle peaufine les technologies qui équiperont demain les collèges et lycées. À ce jour, sa plus fameuse réalisation est le tableau interactif. Mais les ingénieurs développent un projet beaucoup plus ambitieux, baptisé « professeur 3.0 ». Ils sont partis d'un constat effarant:



« Voici l'unité Tech où sont testés, en toute discrétion, les nouveaux systèmes de surveillance des élèves. »

aujourd'hui, en moyenne, un professeur perd dix minutes par heure à maintenir la discipline dans sa classe... Et si la technologie lui permettait de ne plus y consacrer une seule seconde?

Alerte, mouvements suspects!

Dora Daubeur, l'ingénieure du projet anti-boulettes (nom de code: Argos), nous sert de guide dans ce centre de recherche, aussi sécurisé qu'une base militaire. « L'astuce, avec ce dispositif, c'est que nous n'avons rien inventé: nous nous sommes contentés de connecter des technologies existantes. » De minuscules caméras sont dissimulées dans la classe,

de telle sorte qu'aucun petit malin ne puisse leur échapper. « La discrétion est primordiale pour éviter qu'elles soient vandalisées: il y a toujours des élèves rétifs au progrès, malheureusement », se lamente Dora.

Les images sont envoyées à un ordinateur, où elles sont analysées par le logiciel PanOptic 2.0. Déjà utilisé dans les prisons, il détecte en direct les gestes suspects. « Un élève qui se retourne trop souvent, un autre qui bouge son bras de façon trop ample, un autre penché sur la copie de son voisin... » Dès que le logiciel repère une situation de danger, comme le mouvement d'un lanceur de boulette, il envoie par wi-fi une alerte aux lunettes connectées du professeur. Celui-ci peut non seulement éviter l'incident, mais aussi identifier et punir le fautif. Si le logiciel submergeait le prof sous de fausses alertes, cela finirait par nuire au cours. Mais pas de panique! Seule

CAMÉRAS, CAPTEURS, LUNETTES: ÇA, C'EST DU CONTRÔLE CONTINU!

§ 1

§ 1

§ 2

§ 2

§ 2

une fraction des informations traitées par PanOptic 2.0 lui sont expédiées par la magie du **big data**. Le développeur du logiciel, Saul Meunier, explique: « Nous possédons une énorme base de données d'attitudes et de postures. En comparant les images avec cette base, le logiciel distingue celles qui ont le plus de probabilités d'entraîner un passage à l'acte. » Le programme ne se trompe-t-il jamais? « Au départ, nos réglages étaient trop sévères, reconnaît Saul. On m'a rapporté le cas, dans une classe test, d'un bon élève qui se grattait l'oreille un peu trop longtemps. Le logiciel l'a pris pour un lanceur de boulettes et il a été puni! » Un risque de dérive qui rappelle le film de science-fiction *Minority Report*, tout comme les trouvailles de l'unité Posturologie.

Mettre la pression sur les flemmards

Ici, des ingénieurs développent des capteurs de pression placés sur le pupitre des élèves. Dès qu'un paresseux reste allongé plus de sept secondes sur sa table, l'information est transmise au professeur. « À terme, nous voudrions automatiser la punition pour ne pas détourner l'attention de l'enseignant, explique l'ingénieur Patrick Colin. Mais les élèves sont des durs à cuire: on a testé des tables vibrantes pour réveiller les flemmards. Les premiers tests sur le terrain étaient encourageants... puis les cancrès s'y sont habitués et se sont laissés bercer par les vibrations! Alors on est obligé d'employer la manière forte: notre prochain modèle de table enverra des décharges électriques légères... » Des tables électrisées dans les collèges, impossible! Détrompez-vous: la technologie vient de recevoir l'agrément du ministère de l'Éducation nationale pour un test en conditions réelles. Comme les caméras anti-boulettes, elle sera mise en œuvre dans de véritables classes, à travers la France. « Nous comptons déployer le dispositif d'essai pour la rentrée de septembre, précise Patrick Colin. Mais je ne peux pas vous révéler quels établissements seront associés à l'expérience. » Commencez à trembler, ce sera peut-être le vôtre!

§ 2

§ 3

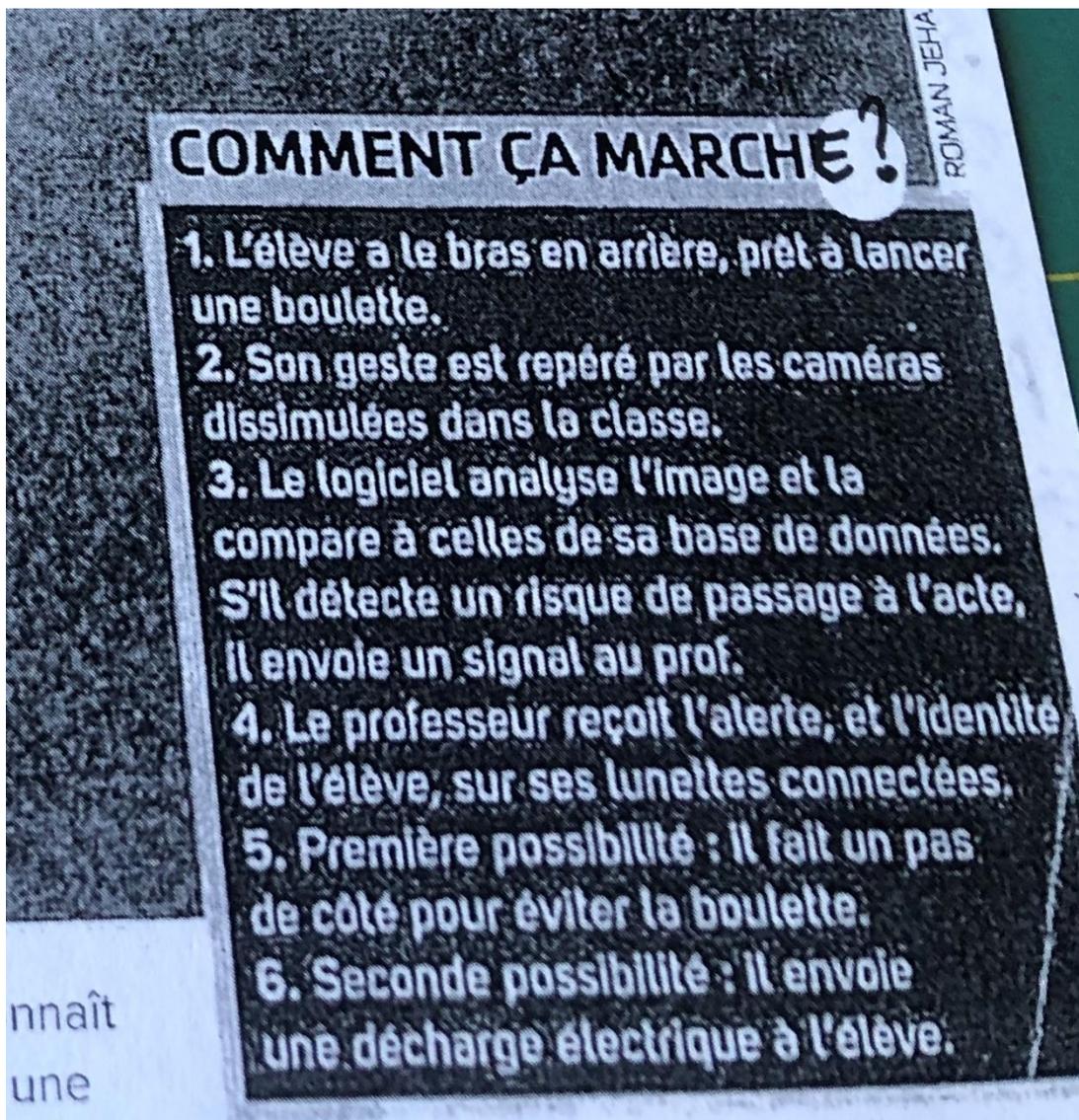
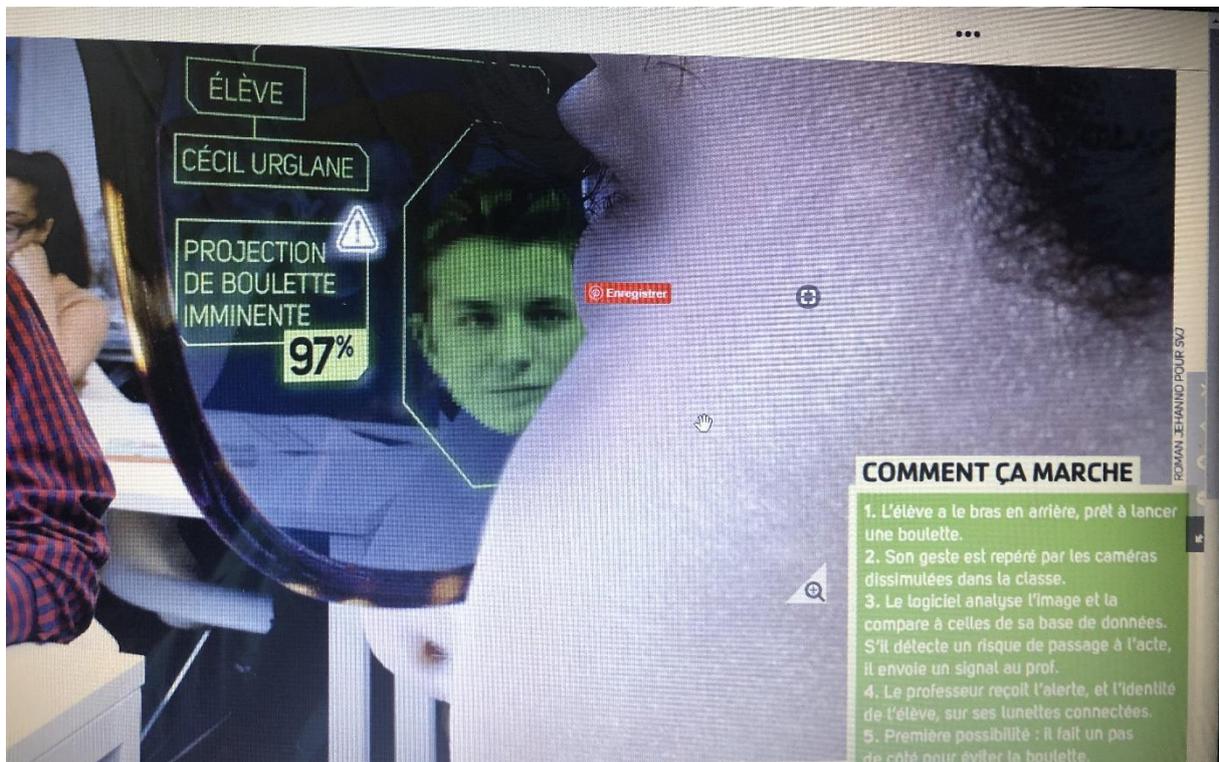
§ 3

ZOOM
Le **big data**, c'est la capacité d'extraire une information précise d'une énorme quantité de données. Le tri est effectué par des programmes informatiques très complexes.

« Ce détecteur de présence a été collé sous les bureaux d'un journal anglais. Aurez-vous bientôt le même sous votre pupitre? »

REMERCIEMENTS À L'UNIVERSITÉ DE LÉCAILLE

SVJ 319 • AVRIL 2016 49



2) Ensuite, répondez au questionnaire de vérification ci-après :

- a) Dans ce texte, dès le départ (voir chapeau), on vous parle de prof augmenté, de quoi s'agit-il en fait ?
- b) Par qui ces professeurs sont-ils placés dans les écoles et quelle est leur plus fameuse réalisation jusque-là ?
- c) Quel est leur nouveau projet ? De quoi s'agit-il ? Quel est le but ?
- d) Quel système est mis en place pour éviter trop de fausses alertes pour le professeur ?
- e) Qu'appelle-t-on le BIG DATA ?
- f) Quels systèmes seraient mis en place pour empêcher les élèves de dormir en classe ? Tous ces systèmes se sont-ils avérés efficaces ?

3) Passons maintenant à une partie un peu plus théorique :

- A. De quel type de texte s'agit-il (narratif, descriptif, informatif, argumentatif, poétique ou conversationnel) ? Justifiez votre réponse. Donnez les marques visuelles qui confirment vos dires.
- B. De quel genre de texte s'agit-il ? Justifiez ce qui vous permet de le dire. Donnez les marques visuelles qui prouvent vos dires.

4) Donnez le thème général de ce texte :

.....
.....
.....

5) Construisez à partir de ce thème général 3 paragraphes en utilisant à chaque fois une progression thématique différente (petit rappel : progression à thème constant, progression à thème linéaire et progression à thème éclaté).

Chaque paragraphe doit contenir au minimum 3 phrases, en vous rappelant qu'une phrase comporte au minimum un sujet, un verbe et un complément).

6) Passez maintenant à la réalisation du plan de ce texte. Pour chaque paragraphe, donnez l'information à retenir mais en utilisant la nominalisation (comme réalisé en classe), c'est-à-dire en n'utilisant pas de verbe conjugué.

- §1 :
.....
.....
- §2 :
.....
.....
- §3 :
.....
.....

7) Une fois ce plan réalisé, vous pouvez passer au résumé : souvenez-vous, si votre plan est bien fait, vous n'avez plus besoin de retourner au texte initial. Utilisez le travail réalisé précédemment, c'est à cela qu'il sert !!!

Réalisez donc le résumé de ce texte en maximum 100 mots (toujours avec la marge de 10% autorisée, autrement dit votre texte peut faire entre 90 et 110 mots).

8) Maintenant, dernière étape, une étape de réflexion et d'argumentation : vous devez écrire une lettre aux ingénieurs de ce laboratoire le plus secret de l'éducation nationale afin de leur donner votre avis à propos de leurs recherches.

Votre lettre doit se présenter comme une lettre réelle (expéditeur : vous, destinataire : les ingénieurs du ministère de l'éducation nationale, boulevard du jardin botanique 20 – 1000 Bruxelles, objet : avis sur futurs projets et n'oubliez pas la formule de politesse et la signature).

Vous devez émettre au minimum 3 arguments en faveur ou en défaveur de ces futurs projets et expliquer les raisons de votre positionnement pour chaque argument avancé.

Bon travail et bonne
réflexion !

PS. Pour ceux qui ne l'auraient pas compris, il s'agit bien entendu d'une Fake News !!!



Pas la réalisation du travail mais l'information donnée par le texte !!!